Francine Niyonsaba, le second souffle

Lâ€™Ã‰quipe,Â 28 aoÃ»t 2021 La Burundaise Francine Niyonsaba, hyperandrogÃ¨ne et privÃ©e de sa distance fÃ©tiche, le 800Â m, par le rÃ¨glement de World Athletics, a confirmÃ© sa reconversion fructueuse sur le long avec la MPM du 3Â 000Â m (8'19''08), samedi Ã Paris. [PhotoÂ : Francine Niyonsaba a fait preuve d'une belle maÃ®trise sur 3 000 m. (J.-P. Durand/L'Ã‰quipe).]

C'Ã©tait le premier 3Â 000Â m de sa vie et elle l'a gÃ©rÃ© d'une main de maÃ®tre, repoussant une attaque de la KÃ©nyane Margaret Kipkemboi dans la derniÃ¨re ligne droite. La dÃ©termination qui se lit dans le regard de Francine Niyonsaba est la mÃªme qu'avant, Ã l'Ã©poque oÃ¹ elle volait sur le double tour de piste. Mais depuis que World Athletics a interdit aux athlÃ¨tes fÃ©minines prÃ©sentant un taux de testostÃ©rone trop Ã©levÃ© de s'aligner sur les distances du 400Â m au mile (1Â 609Â m), la Burundaise a choisi de monter sur le fond. Cet Ã©tÃ©, la coureuse de 28 ans s'est qualifiÃ©e pour les Jeux Olympiques de Tokyo sur le 5Â 000Â m et le 10Â 000Â m. Elle y a connu des fortunes diverses. Sur la plus courte des deux distances, pour laquelle elle nourrissait le plus d'ambitions,Â elle a Ã©tÃ©Â disqualifiÃ©eÂ aprÃ¨s avoir marchÃ© Ã l'extÃ©rieur piste. Un moment douloureux dans lequel elle s'est sentie abandonnÃ©e par sa fÃ©dÃ©ration, qui n'a pas contestÃ© la dÃ©cision. Quelques jours plus tard, elle bouclait le 10Â 000Â m Ã la 5e place, en 30'41''93. Â«Â Je suis une athlÃ¨te de dÃ©termination, trÃ¨s motivÃ©e. Ce qu'il s'est passÃ© aux Jeux m'a fait de la peine, mais j'ai essayÃ© d'oublier et de continuer regarder devant. C'est pourquoi j'ai fait le 10Â 000Â m avec un bon chrono et une 5e place. J'Ã©tais trÃ¨s heureuseÂ Â», raconte-t-elle en franÃ§ais. Â«Â Le 800Â m et le fond, ce n'est pas Ã©vident, mais avec mon niveau de performance, ma dÃ©termination, vous avez pu voir, cela donne une belle courseÂ Â» Comment, quand on a l'un des plus beaux palmarÃ¨s sur le 800Â m de ces derniÃ¨res annÃ©es (vice-championne olympique du 800Â m en 2016, vice-championne du monde Ã Londres en 2017, double championne du monde en salle 2016 et 2018), arrive-t-on en si peu de temps (deux ans) Ã se muer en coureuse de fondÂ ? Â«Â J'ai beaucoup de choses Ã faire pour Ã©voluer sur les longues distances, mais je pense qu'Ã l'entraÃ®nement, je vais avoir du temps pour prendre des dÃ©cisions intelligentes pour Ã©voluer encore. Comme vous le savez, le 800Â m et le fond, ce n'est pas Ã©vident, mais avec mon niveau de performance, ma dÃ©termination, vous avez pu voir, cela donne une belle course.Â Â» Francine Niyonsaba est une athlÃ¨te en mission. Amie de Caster Semenya, hyperandrogÃ¨ne comme elle et embarquÃ©e dans un combat judiciaire contre les instances sportives pour obtenir le droit de courir sans avoir recours Ã un traitement hormonal, l'athlÃ¨te a choisi de souffrir sur la piste. Quand on lui demande si elle vise des titres au plus haut niveau, elle reste Ã©vasive, parle Â«Â d'effortÂ Â» et de la volontÃ© de servir de modÃ¨le. Â«Â Je veux vivre la souffrance, j'aime la souffrance.Â Â» Et le plaisir, dans tout celaÂ ? Il vient plutÃ´t de la satisfaction du travail accompli. Â«Â Je suis trÃ¨s contente de ce que je fais. C'Ã©tait difficile Ã l'entraÃ®nement mais j'ai essayÃ© de m'adapter. Maintenant, avec mon Dieu, mes amis qui m'ont soutenu, les temps que j'ai rÃ©ussi, je suis trÃ¨s contente.Â Â» AprÃ¨s un cycle d'adaptation de deux ans, Niyonsaba, qui s'entraÃ®ne au Kenya, va se pencher sur le perfectionnement de sa prÃ©paration pour devenir une vraie spÃ©cialiste du fond. Annabelle Rolnin

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});